



Papillonnages

Le journal de l'Adapei de Loire-Atlantique

N°30 / Février 2009



**Militance
et bénévolat**

La meilleure façon de donner

Si la meilleure façon de marcher est de mettre un pied devant l'autre, la meilleure façon de donner n'est-elle pas de consacrer du temps aux autres.

C'est ce que font en France 12 millions de personnes bénévoles qui s'engagent librement pour mener en dehors de leur temps professionnel une action désintéressée au bénéfice d'autrui.

Ainsi s'exprime leur solidarité, dans un coup de main ponctuel pour une organisation festive ou sportive, mais aussi selon les événements pour venir en aide à des personnes en difficultés.

Ce coup de pouce ponctuel est le plus souvent donné au travers d'une association qui organise et coordonne l'ensemble des bonnes volontés.

Mais les associations ne sont pas seulement le réceptacle de cette générosité. Elles tiennent leur légitimité du rassemblement d'hommes et de femmes qui partagent des valeurs et défendent une cause qui guide l'action commune et lui donne un sens.

Dès lors, devenir adhérent d'une association est un acte significatif de soutien et d'union autour d'objectifs communs sans que cela conduise toujours au bénévolat.

C'est chez le militant que la conviction dans les valeurs associatives se traduit par un engagement bénévole régulier au service de la cause défendue.

Nous sommes un peu plus de 3 millions en France à occuper une fonction associative bien définie et à y consacrer régulièrement au moins deux heures par semaine.

Cet engagement moral et important de celles et ceux qui ont choisi de transformer leurs idéaux en actions et de donner corps à leurs espérances est et restera indispensable à la vie des associations quelles qu'elles soient.

« L'homme sage est celui des actes qu'il a accomplis et non celui des actes qu'il a rêvés »

Dominique Blondeau - Les Militants

Bénévoles ou militants, vous trouverez dans ce numéro de *Papillonsages*, les témoignages de ceux qui ont la volonté d'agir pour que la différence ne soit jamais source d'indifférence.

Dominique Moreau

Papillonsages

Le journal de l'Adapei de Loire-Atlantique

Adapei de Loire-Atlantique : Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales • 11-13 rue Joseph Caillé • BP 30824 • 44008 Nantes Cedex 1 • Tél. 02 40 12 22 90 • Fax 02 40 12 22 99 • Directeur de la publication : D. Moreau • Comité de rédaction : D. Arenou, S. Biette, I. Desgoute, S. Doré, P. Guérin, F. Joyeux, M. Marhadour, D. Moreau, C. Quélenec, M.C. Tesson, C. Vibert • Illustrations : Francis Maillot • Création et réalisation graphique : Le Kwalé, Nantes • Impression : Imprimerie Planchenaault, Ancenis

POINT DE VUE

- 2 Édito / La meilleure façon de donner
- 19 Une vie sans gratuité n'est pas une vie humaine

MILITANCE ET BÉNÉVOLAT

- 4 Choisir l'engagement
- 5 Appel aux bonnes volontés
- 6 La solidarité pour vivre une vie plus proche de la normale
- 6 Et pourquoi pas un moment de loisir avec un étudiant bénévole ?
- 7 Le bénévolat est un moyen d'apprendre
- 8 Petites mains et doigts de fées
- 10 ELAN sport adapté Une aventure humaine
- 12 L'association « Nous Aussi »
- 13 Bénévole pour la passion du foot
- 14 La formation, moteur de mon bénévolat
- 16 Le Téléthon
- 17 Vers une plus grande ouverture d'esprit
- 18 Beaucoup de plaisir
- 18 L'ASLA Des bénévoles s'engagent...

ADAPEI ILLUSTRÉE

- 20 Premier épisode

ACTUALITÉS

- 24 Opération brioches
- 25 Des cuisiniers primés
- 26 Kontakt ou le spectacle de Léa
- 27 Marché de Noël
- 27 Nouveau service Handéo
- 28 Réforme de la protection des majeurs
- 29 Ouverture du CAA de Carquefou
- 29 Théâtre Nelly Daviaud
- 30 Les Beaux Défis
- 31 Colloque Fratrie et Handicap
- 31 Mouvement « ni pauvre ni soumis »
- 32 Que fait l'Adapei ?
- 33 Personnel en mouvement
- 36 À vos agendas 2009

UN PRÉSIDENT DE SECTION

Choisir l'engagement

Dans les semaines qui ont suivi la naissance de notre fille Fanny, porteuse de la trisomie 21, nous avons bénéficié des services du Sessad de Saint-Hilaire-de-Chaléons. A ce moment là, nous pensions que c'était une évidence, mais très vite nous avons compris que nous avions eu de la chance d'avoir une place si rapidement. Quatorze ans plus tard, c'est le manque de place qui reste une évidence.

Pour nos deux filles aînées, nous avons participé, comme de nombreuses familles, à la vie associative des écoles maternelle et primaire puis du collège. Dans le même esprit, nous voulions accompagner Fanny, c'est donc tout aussi naturellement que nous avons rejoint l'Adapei qui accueillait notre fille, nous voulions nous investir comme des parents d'élèves.

C'est là que nous avons commencé à nous rendre compte du chemin parcouru par nos aînées, il n'y avait aucune structure pour accueillir leur enfant handicapé. Pourrait-on imaginer aujourd'hui inviter les familles à travailler les week-ends, à poser du carrelage par exemple, pour la construction de notre IME... C'est pourtant ce qu'ils ont fait... Bravo.

Malgré tout cela, le chantier est encore immense... Comment ne pas se mettre en colère en constatant qu'il faut encore militer, je dirais même supplier nos financeurs pour créer de nouvelles places !

Comment ne pas être sensible à toutes ces familles sans solution !

Alors, il y a deux manières de voir les choses :

- On se dit que c'est comme ça, qu'on n'y peut rien...
- Ou bien on se dit : qu'est-ce que je peux faire pour que cela change ?

Militer avec les familles de l'Adapei, c'était pour nous choisir l'engagement et contribuer ensemble à ce changement, c'était poursuivre avec altérité et détermination ce combat pour la cause qui nous unit.

Une maman dans la souffrance avait dit à une assistance sociale, « **votre indignation m'a rendu ma dignité** ». Pour moi la légitimité de notre combat ne se pose même pas, tant qu'il y aura des familles au bord du chemin...

Il appartient à chacun d'entre nous de voir en fonction de ses possibilités et de sa disponibilité pour accompagner notre mouvement. Mais, plus nous serons nombreux à poser une pierre, alors plus vite notre édifice sera solide... Bienvenue à l'Adapei.

Joseph Brisson

CAMPAGNE DE NOËL

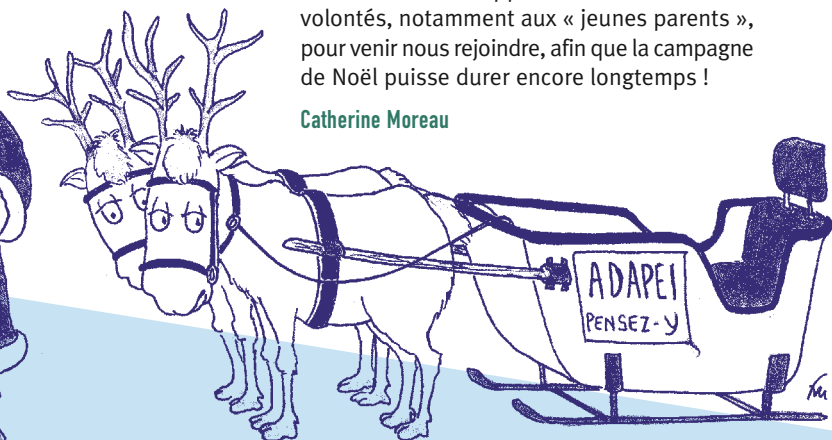
Appel aux bonnes volontés

S'investir dans une campagne de Noël c'est donner de son temps, bien sûr, mais c'est aussi l'occasion d'avoir de nombreux contacts avec les familles touchées par le handicap mental.

Il m'est souvent arrivé au cours de ces dernières années lors d'un simple coup de téléphone pour une commande d'établir un dialogue avec des familles ayant besoin d'aide.

La distribution des catalogues permet de mieux faire connaître notre association à l'extérieur (petits commerces, voisins, amis...) et de sensibiliser les autres sur les difficultés qu'engendre le handicap.

Autant d'occasions pour partager des opinions et combattre les idées reçues. Faire découvrir les établissements et les activités qui y sont pratiquées par les enfants et les adultes accueillis.



L'organisation des campagnes de Noël m'a aussi permis au fil des années de développer mon sens de l'organisation. C'est comme gérer un petit commerce avec les commandes, les réceptions de colis, la distribution des marchandises et enfin la trésorerie. Et cela m'a permis de nouer des relations durables avec de fidèles clients.

C'est pour moi une satisfaction de savoir que le fruit de ces quelques mois de travail permet chaque année de concrétiser des projets dans les établissements de notre section et de faire le bonheur de nombreux enfants et adultes.

Cette campagne ne pourrait avoir lieu sans une équipe de bénévoles fidèles qui œuvrent depuis de nombreuses années. Cependant, il est à noter que certains parents âgés, ayant largement œuvré pour la campagne de Noël, se retirent.

Je lance donc un appel à toutes les bonnes volontés, notamment aux « jeunes parents », pour venir nous rejoindre, afin que la campagne de Noël puisse durer encore longtemps !

Catherine Moreau

COMITÉ DES FÊTES

La solidarité pour vivre une vie plus proche de la normale

Depuis de nombreuses années (presque 30 ans) je participe, en temps qu'ami, à la préparation des différentes activités de la section Adapei de Châteaubriant.

Au début c'était l'organisation d'une kermesse au mois de mai, que l'on appelait Fête des Papillons blancs, puis, quelques années plus tard, la mise en place d'une soirée dansante début février, chaque année au profit de la section.

J'estime que l'engagement de bénévoles en dehors des membres de la section est indispensable, car le milieu du monde handicapé a des besoins énormes.

C'est grâce à la solidarité en dehors du handicap que les personnes qui ont des problèmes peuvent espérer obtenir des moyens supplémentaires, pour vivre une vie plus proche de la normale.

François Ledevin

Et pourquoi pas un moment de loisir avec un étudiant bénévole ?

Nous sommes étudiants, futurs professionnels amenés à travailler auprès de personnes handicapées. Que nous soyons future assistante sociale, futur éducateur ou futur psychologue, c'est avides d'expériences, d'échanges et de partages que nous nous présentons. Pourquoi ne pas utiliser cette énergie concrètement et en dehors de notre formation ? Aller à la rencontre des familles et des enfants directement à domicile est ainsi une façon d'avoir un autre regard, un autre ressenti que celui d'un professionnel. **C'est prendre le temps d'un moment d'amitié tout simplement.**

- Parce que vous avez beaucoup de choses à nous apprendre, vous parents
- Parce que vos enfants gagnent à être connus
- Nous gageons que notre rencontre sera riche

L'équipe d'étudiants bénévoles de l'Adapei 44

Pour bénéficier de ce temps de loisir avec « un ami », votre domicile doit être accessible par bus ou par tram.

Contact : Sophie Biette
sophie.biette@free.fr et 06 47 60 73 03

COMMISSION JEUNES ENFANTS

Le bénévolat est un moyen d'apprendre

Bonjour, je m'appelle Philippe, j'ai 45 ans et je suis l'heureux père de 2 filles de 17 ans et 13 ans, et d'un garçon de 8 ans avec un retard psychomoteur.

Je fais du bénévolat depuis 8 ans : 6 ans en tant qu'administrateur d'un organisme de gestion de l'école privée de mes filles. Mes filles ne faisant plus partie de l'école, je me suis intéressé à l'association qui gère l'établissement où mon fils se trouve (EMP de la Closille).

Lors d'une assemblée générale de l'Adapei, je me suis aperçu qu'il n'y avait pas de jeunes parents et qu'on n'aborderait pas le sujet des enfants qui sont en EMP.

À diverses réunions pour les parents concernant la vie des EMP, nous étions également peu nombreux.

Comme j'avais fait la remarque au président d'une section de l'Adapei, il m'a suggéré de créer une commission afin de pouvoir amener les jeunes parents à s'intéresser à la vie des établissements, ainsi que pour pouvoir communiquer et donner des conseils pratiques aux jeunes parents. De ce fait, j'ai été nommé président de cette commission.

- **Cette commission** a pour but d'élaborer un plan d'action. Les réunions de travail sont axées sur une partie de communication avec les parents par le biais d'un mailing et elles proposent aussi des adresses utiles par des tracts.
- Pour l'année 2009, nous allons proposer aux parents des EMP de nous rencontrer avec les enfants, un après-midi, autour d'une animation suivie d'un goûter afin de pouvoir mieux faire connaissance et de créer un moment d'échanges conviviaux. Les rencontres ne se font actuellement que deux fois par an.

Je vais également régulièrement aux Conseils de vie sociale (CVS) et on m'a pareillement nommé président.

- **Ce conseil** permet de faire remonter les interrogations et problèmes que peuvent rencontrer certains parents au sein des établissements.
- Il renseigne également sur les changements à venir, ainsi que sur l'organisation et les démarches administratives réalisées par la direction.

Je trouve important que les parents puissent s'investir dans les associations diverses touchant l'environnement de leurs enfants. C'est un moyen d'obtenir des informations pratiques de la part de parents ayant vécu notre situation.

C'est également une possibilité de donner notre avis sur des questions importantes liées à la vie des établissements.

De plus, souvent une fierté pour les enfants que leurs parents s'impliquent dans les projets soit des écoles ou autres.

Le bénévolat, c'est un moyen d'apprendre, de partager des moments forts.

J'espère que mon expérience vous donnera l'envie de vous investir avec nous dans la vie des établissements ou dans le monde associatif de vos enfants.

Philippe Guiet

Petites mains et doigts de fées

Yves Saint-Laurent, Jean-Paul Gautier, Pierre Cardin, Nina Ricci...

Parmi les ateliers de (haute) couture, certains jouissent d'une réputation internationale, d'autres, injustement méconnus, se contentent d'une popularité plus locale. Profitant de ma proximité géographique, je suis allé rendre visite à l'un d'eux-ci, l'atelier couture de la MAS de Bougenais.

AU COMMENCEMENT...

Par la porte de l'atelier, toujours grande ouverte pour accueillir tous les passants (même les passants... de pantalons), s'échappent chaque premier vendredi du mois les rires et les bavardages de nos couturières, sur fond de crépitements des machines à coudre.

Depuis 2005, elles se retrouvent ainsi à une douzaine, pour trois heures de rapiéçage, de ravaudage, de marquage, de papotage, d'ourlet, de couture et de bénévolat.

Les trois lingères professionnelles de l'établissement, qui traitent... une tonne et demie de linge par semaine (!), n'avaient plus le temps de réparer les inévitables outrages subis par les vêtements de la cinquantaine de résidants de la MAS.

Elles en parlèrent au CVS (Conseil de la vie sociale) qui reçut l'accord de la direction pour lancer un appel à l'assemblée générale annuelle des familles.

La réponse ne se fit pas attendre : une douzaine de volontaires (parents, sœurs, tantes ou amies de résidants) levèrent qui son doigt déjà protégé d'un dé à coudre, qui sa main déjà munie d'une aiguille et d'un fil.

Malgré quelques réticences de professionnels craignant que ces bénévoles ne prennent la place de salariés potentiels, le groupe démarra rapidement. On envisagea deux sous-groupes, mais on préféra finalement une seule séance mensuelle.

Même si quelques hommes vinrent, au début, manier les ciseaux pour la coupe des blouses, la parité ne règne pas à l'atelier. La couture, ici, est plutôt féminine, mais les hommes sont

toujours bienvenus et bien accueillis, votre serviteur et bien d'autres messieurs de passage peuvent en témoigner.

Et le travail ne manque pas ! Joëlle, une des lingères, se charge de le fournir en quantité, amoncelant sur la table chaussettes, pantalons, chemises, pyjamas, chapeaux et même doudous des résidants que les doigts agiles remettent en état. La séance ne se termine que lorsque la table est vide !

A l'atelier couture, « vient qui veut et qui peut... » et il y a toujours du monde, six, huit, dix, douze ou plus selon les séances.

On ne fait relâche qu'en juillet et août, peut-être pour aller recoudre les affaires de la famille...

DU TRAVAIL...

Connaissez-vous les « tapins » ? Attention aux erreurs d'interprétation ! Il s'agit ici d'un terme charrentais (on dit « tapon » en Loire-Atlantique) qui désigne les pièces de tissus servant à rapiécer les vêtements usagés. Elles en cousent beaucoup, nos couturières ; mais elles savent aussi recoudre les boutons, mettre des élastiques, poser des fermetures éclair, raccourcir les pantalons, poser des doublures, coudre des ourlets, marquer les vêtements du nom des résidants, tailler les blouses pour les repas de ceux-ci.

« Zigzags, surfilages, piqûres à la main ou à la machine, nous sommes les infirmières des tissus » disent-elles. Eh oui ! nous sommes ici dans le médico-social, ne l'oublions pas !

« On ne choisit pas ce qu'on fait ; le travail est donné, en abondance ».

Mais attention ! les surveillants veillent à la qualité. Eux, ce sont les résidants habitués du lieu ; ils viennent par eux-mêmes, en fauteuil ou sur leurs jambes, ou accompagnés par les éducateurs. Pour certains, la participation à l'atelier est même inscrite dans leur projet personnel : miracle du socio-éducatif !

Ils peuvent passer ou rester longtemps, peu importe. Ils sont bien présents et toujours bien accueillis.

Les animateurs, les lingères, les infirmières, la psychologue, les hommes d'entretien, les cadres... et les autres : eux aussi y vont de leur petite visite. Bénévoles et professionnels, tous unis... pour un même service aux résidants.

Oui, l'atelier est un lieu d'échange et de bonne humeur. Les couturières découvrent les résidants et les professionnels ; les professionnels font connaissance avec les familles et amis et les résidants apprécient ces contacts mensuels, sans compter la réparation de leurs vêtements.

ET DU PLAISIR

La couture n'interdit pas les petits goûters. Elle se marie même fort bien avec le repas annuel partagé avec les lingères et la direction.

Et puis, coudre n'empêche pas non plus de parler : pendant que les mains caressent fils et aiguilles, les langues transmettent les nouvelles, les réflexions, les bons mots.

Et l'amitié ainsi se noue et se cultive. « Cela crée des liens entre nous », disent les petites mains. « Quand on se rencontre à l'extérieur, on se reconnaît » « Il y a de la convivialité, de la fidélité aussi ».



Certaines ont même découvert ici le bonheur des relations avec les résidants : « *Moi, dit l'une d'elles, cela m'a permis d'affronter le handicap... qui me faisait peur. Au début, je me disais : ce doit être très dur à vivre. Je pleurais en rentrant à la maison. Aujourd'hui, c'est un régal ; c'est quelque chose qui m'est arrivé du ciel.* »

Pas étonnant alors qu'aucune n'ait quitté le groupe. Il y a même eu une arrivée... et tout volontaire nouveau sera le bienvenu.

Le directeur de la MAS a même été prévenu : « *Maintenant, on ne voudrait pas que cela s'arrête. Il y a une tellement bonne ambiance. Vous n'avez pas intérêt à nous dire de nous arrêter, sinon...* » Loin de moi cette idée, mais me voilà prévenu !

Merci, Mesdames : vos mains sont agiles et votre cœur est si grand !

Hervé Régnauld de la Mothe

...qui ne sait coudre que des boutons



ELAN SPORT ADAPTÉ

Une aventure humaine

« Tout être humain est capable de progrès, vis-à-vis de ses difficultés et de sa fragilité. Il a un rôle à jouer dans le groupe social dont il est membre »

L'Elan contribue depuis 25 ans, par la pratique régulière de sport adapté à favoriser l'épanouissement et la socialisation de plus de 220 sportifs de 15 à 60 ans, atteints d'une déficience intellectuelle ou mentale.

L'Elan sport adapté, de la région nantaise est une association loi 1901. Elle est née en 1984 par la volonté de six parents, qui souhaitaient permettre à tous les enfants d'une même famille l'accès à la pratique d'un sport. Pour les personnes valides, les structures étaient nombreuses, mais pour les non valides il n'y avait peu ou pas de structures adaptées et accueillantes. Après plusieurs refus, ils décidèrent entre amis, parents et anciens sportifs de relever le défi. Ils se retrouvèrent, un dimanche matin de septembre 84, le long du petit Port pour un premier décrossage suivi d'un petit footing.

Après deux années d'essais, de doute et de balbutiements, ils furent récompensés de tous leurs efforts. L'Elan affirmait son existence pour la joie de 25 sportifs.

Aujourd'hui, nos objectifs et nos valeurs sont les mêmes

- Contribuer à l'épanouissement par le sport.
- Favoriser leur insertion par des rencontres avec les groupes valides.
- Laisser une place aux activités de loisirs.
- Garder l'ouverture vers le plus grand nombre, vers toute personne située soit en famille, soit en foyer d'accueil, ou vivant seul ou/et avec peu de moyens.
- Rester pluriels et ouverts à de nouvelles disciplines, ou rencontres avec les valides.
- Maintenir un encadrement assuré par des bénévoles : parents, frères, sœurs, amis de sportifs, mais aussi par des personnes sans liens avec nos enfants différents. Ils peuvent venir des différentes couches sociales, mais aussi aujourd'hui rechercher une référence ou une pratique de plusieurs années pour leur futur métier dans le domaine médico-social ou de futurs éducateurs spécialisés.

Nos activités

L'Elan est une association de 340 personnes, toutes bénévoles, venant de plus de 33 communes du département.

Nous assurons 440 participations sportives par semaine avec 100 animateurs. Nous organisons chaque année de nombreuses rencontres ; d'abord sportives (départementales, régionales, voire nationales) ; ou placées sous le signe de la convivialité (repas de Noël, soirée théâtre avec la Compagnie Nelly Daviaud, carnaval).

Nos résultats

Le sport, en plus d'être bon pour la santé, permet à chacun de valoriser ses capacités en développant autonomie, contrôle de soi et confiance en soi. Le sport, c'est aussi le plaisir d'être ensemble, de se retrouver et de sortir de chez soi. Pratiquer un sport, c'est aussi appartenir à un club et pouvoir à l'occasion rencontrer des sportifs de haut niveau.

Les progrès sont lents mais certains. La première des récompenses des bénévoles est le sourire, le bonjour, les plaisanteries des personnes que nous accompagnons, mais aussi leur capacité à s'entraider, à ne pas se moquer des échecs des autres, et leur franchise. Nous sommes émerveillés de les voir se surpasser, pour recevoir une récompense, mais aussi gérer leurs échecs. Ils nous donnent beaucoup en retour, c'est une joie de se lever le matin pour faire du sport avec eux.

Nos bénévoles dirigeants et animateurs se forment au secourisme, comme aux règles et pratiques de certaines disciplines comme le tir à l'arc, la natation et les activités motrices. Nous sommes aussi un véritable champ d'expériences pour les étudiants qui demain travailleront avec les personnes handicapées.

Nous sommes aujourd'hui une association reconnue, en lien avec d'autres clubs. Nous bénéficions de l'appui de la FFSA et de la Fédération jeunesse et sports adaptés, de

l'Office municipal des sports de Nantes, du concours appuyé des nombreux partenaires et sponsors qui nous aident au quotidien. Nous serons toujours reconnaissants envers toutes les bonnes volontés qui voudront nous rejoindre pour poursuivre notre action.

Le 13 juin 2009, le président de l'ELAN et les 120 dirigeants / animateurs des activités vous invitent à venir fêter les 25 ans de bénévolat en faveur du sport adapté sur la région nantaise, parc du Grand Blottereau.

A bientôt, sportivement vôtre,

Jean-Louis Bellia

Les activités aujourd'hui

De nombreuses sorties ou rencontres amicales et conviviales, mais aussi :

Activités motrices

Concours régional

Athlétisme

Concours départemental et régional

Basket

Concours départemental et régional

Football

Rencontre départementale et régionale

Danse

Représentation lors des fêtes internes

GRS

Représentation lors des fêtes internes

Pétanque

Rencontre interclubs

Sorties pédestres

Tous les 15 jours, découverte des environs

Natation : 2 sections, Nantes et Vertou

Concours départemental et régional

Tir à l'arc : 3 sections

Les Archers de Nantes, Vertou et Bouguenais

Concours régional et national

Tennis

Rencontre interclubs (Sainte-Luce/Bretagne)

« Nous Aussi »

Nous sommes un petit groupe de personnes à Ancenis qui a adhéré à l'association « Nous Aussi ».

Nous avons adhéré à cette association pour faire connaître la parole des gens comme nous : les personnes handicapées intellectuelles, pour défendre par nous-mêmes nos droits et nous faire reconnaître par la société comme des citoyens à part entière.

Nous nous associons pour défendre notre cause, comme nos parents l'ont fait il y a une cinquantaine d'années. Nous sommes très impliqués et voulons progresser, avoir plus d'adhérents. Pour cela, nous voulons être militants, nous battre. C'est difficile d'être militant parce qu'il faut convaincre à la fois les personnes comme nous qui ne comprenons pas encore l'utilité de notre association, à la fois les parents : on se rend bien compte lorsqu'on est à des réunions, exemple CCR, que nous ne sommes pas pris au sérieux. Le risque de découragement est souvent là, ce n'est déjà pas si facile pour nous de nous exprimer, c'est encore plus difficile lorsqu'on ressent un manque de reconnaissance

des autres. Du coup, on manque de confiance en nous, et on a du mal à avancer mais nous ne baisserons pas les bras et nous allons redoubler d'efforts, même si quelque part on ne sent pas de réels appuis.

Pour développer notre mouvement, nous agissons : et nous agissons pendant notre temps libre. En dehors de nos heures de travail, sur notre temps personnel, nous faisons le choix et l'effort de faire nos réunions, d'échanger, de préparer pour que Jeanine puisse rapporter des observations au conseil d'administration. Sur notre temps de repos, le samedi, nous sommes prêts à aller rencontrer d'autres personnes comme nous. Ce n'est pas toujours facile, problème de transport, problème de personne qui serait prête à nous donner du temps. On fait appel. Qui est prêt à nous accompagner ? À comprendre notre mouvement, à nous aider pour développer notre association.

**Jeanine, Daniel, Marilyne,
Emmanuel, Yves**

**Relais Régional
de Loire-Atlantique
Ancenis-Châteaubriant
Foyer Adapei**

**245 rue des Jeux Olympiques
44150 Ancenis**



RENCONTRE

Bénévole pour la passion du foot

Laurent, travailleur en entreprise adaptée, apprécie son travail, et a pu au fil des ans acquérir des compétences variées : fidélité à l'entreprise, la Saprena, fidélité également dans un engagement extra professionnel. En effet, Laurent est « stadier » bénévole.

Laurent, quel est votre parcours professionnel ?

Après trois ans dans une entreprise ordinaire de maçonnerie, je suis rentré à la Saprena et j'y suis depuis seize ans. L'atelier protégé est plus adapté à mon rythme.

Quelles activités exercez-vous ?

J'ai travaillé dans plusieurs secteurs : nettoyage, conditionnement, peinture. Aujourd'hui, je fais des prestations en entreprise (conditionnement) et j'assure des livraisons.

Au niveau de vos loisirs, vous avez un engagement particulier ?

J'aime beaucoup le foot. J'ai rencontré quelqu'un qui est stadier, qui m'a parlé de cette activité. Cela m'a très vite intéressé. J'ai donc présenté ma candidature et j'ai été sélectionné.

En quoi consiste cette activité de stadier ?

Le stadier aide les employés du stade à contrôler les billets, à vérifier les cartes d'abonnés et à orienter les supporters vers les tribunes.

Nous arrivons deux heures avant le match, nous nous mettons en tenue et nous nous réparons aux différentes portes. Nous sommes 75 par match.



Pourquoi avez-vous pris cet engagement ?

J'aime le foot et j'aime le FCNA. Je me suis engagé par plaisir, motivation et pour rendre service au club. Lorsque le club est descendu en D2, certains ont rendu leur carte, mais la plupart, comme moi, ont continué leur engagement.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Beaucoup de contacts et la rencontre avec les supporters qui sont sympathiques. Et puis, nous assurons d'autres services pour des événements sportifs à Nantes (marathon, hand...).

On a envie de donner une bonne image du club. Par exemple, notre tenue obligatoire, c'est le respect des supporters. Et puis, avec l'expérience, on peut former les nouveaux. Cela fait dix ans que je fais cela, et maintenant, je forme les jeunes.

Si vous deviez définir, par votre expérience, le mot bénévole ?

Etre bénévole, c'est ne pas avoir d'engagement financier. On n'est pas payé, il faut respecter les consignes qui nous sont données et rendre service.

La conversation se termine, mais Laurent pourrait continuer longtemps, intarissable sur son activité de stadier.

Demain, il embauchera à 5h30, en prestation de service dans une entreprise. Et, s'il y a un match à 19h, la même énergie l'animera pour enfile sa tenue de stadier et rencontrer les supporters.

Ce n'est pas dur de se lever les lendemains de match ? Oh ! Non, surtout si il y a eu la victoire !

**Propos de Laurent Wamberge
recueillis par Dominique Arenou**

LA FORMATION

moteur de mon bénévolat

La première chose que j'ai faite, quand j'ai eu la confirmation que Marie était atteinte d'autisme a été de me former, afin de comprendre pourquoi ce qui avait été si simple et si heureux avec nos quatre autres enfants n'avait pas lieu.

C'était une question de survie et d'amour. Je l'ai donc d'abord fait pour moi et pour Marie.

Je voulais comprendre pour agir, pour être fière des progrès que ferait Marie, pour « en causer » avec les professionnels qui l'accompagnaient alors à l'hôpital de jour et à l'école.

LA FIBRE DE L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE A PRIS RACINE AU CŒUR DE CES FORMATIONS

C'est à la suite de ces premières formations que j'ai travaillé deux ans, avec des professionnels Adapei, pour qu'une classe intégrée autisme puisse ouvrir avec un Sessad.

Ces premières formations m'ont convaincue de la nécessité de permettre aux parents d'exprimer leurs compétences et aux professionnels d'être des collaborateurs. Chacun ayant des savoirs et des pratiques à partager.

C'est pourquoi j'ai défendu à l'Adapei la notion de « formation des familles à l'éducation spéciale de leur enfant » à travers deux projets : la formation des parents avec leur enfant (proposée par le SUSA – Service universitaire spécialisé pour les personnes avec autisme – Belgique) qui a eu lieu en 1999 et 2001 pour 16 familles, sur 5 jours en internat et la mise en œuvre dès 2002 du SAFE – Service

d'aide éducative pour les familles – qui est depuis 2006 un des services du Service social de l'Adapei. Je suis toujours une militante au sein de l'Adapei.

La formation m'a aussi conduite à m'engager au niveau national dans une association dont la mission est de diffuser les connaissances et les pratiques actualisées (Arap : association pour la recherche sur l'autisme). Ce qui m'y a intéressée sont la parité statutaire parents professionnels et la conviction que recherches et expériences s'enrichissent et se nourrissent mutuellement. Les rencontres avec les pôles recherches français et internationaux ont été une véritable source de satisfaction et d'enrichissement personnel. S'il s'agit bien encore de bénévolat, il recouvre une autre dimension, être au service d'une cause. Mon « job », au sein de cette association, est d'organiser des colloques internationaux, de publier des livres et des bulletins d'informations scientifiques. La formation permanente, en somme...

SE FORMER NE M'A SANS DOUTE PAS FACILITÉ LA VIE

J'y ai appris que mettre en pratique des connaissances apprises en formation, pourtant bien pragmatiques, ne coulait absolument pas de source dans la vie réelle... et qu'il peut être aussi souvent plus difficile de faire vaciller certains paradigmes que d'établir un bon moment de partage avec Marie.

J'Y AI APPRIS À GÉRER LES DÉCALAGES RESENTIS

Le parent qui se forme, et j'en ai rencontré un certain nombre, est en formation alternée en permanence. Les allers et retours entre son vécu et ce qu'il apprend sont très intenses. De plus, les formations qu'il choisit sont très ciblées, très actualisées (il vient de les faire), mais aussi elles se font « sur un terrain vierge », dont il devra aussi apprendre à se méfier.

La même formation reçue par un parent ou un professionnel n'aura pas du tout les mêmes effets. Peut-on dire qu'elles sont complémentaires ? Je pense que oui, pour avoir participé à des formations et en avoir animé avec des auditeurs parents et professionnels ensemble. Aussi, j'ose espérer que les échanges que j'ai eus avec tous les professionnels qui ont accompagné Marie ont été enrichissants de part et d'autre.

J'Y AI APPRIS À GÉRER LE TEMPS

Se former prend du temps, il faut y aller, apprendre, passer un examen... la vie de famille en prend un coup, surtout quand un enfant handicapé est à la maison. J'ai à remercier ici mes quatre autres enfants et mon mari.

ET CELA A UN COÛT

Si les professionnels ont droit à des « Pauf », les parents n'ont droit à rien. Les organismes de formation pratiquent souvent des tarifs préférentiels pour les parents, mais les coûts de transport et d'hébergement sont les mêmes, et les coûts de garde des enfants handicapés sont à ajouter. La Fondation France Télécom m'a aidée, parce qu'à la clef j'avais un projet de formation pour les parents (les formations SUSAs et le SAFE).

ET POURTANT LE GOÛT VIENT EN MANGEANT...

Les bénévoles engagés au sein des instances associatives de l'Adapei ont des motivations, des goûts évidemment très divers et c'est tant mieux. C'est de cette richesse d'expériences et d'échanges que peuvent émerger de bons projets.

Forte de ces allers et retours permanents entre formation et pratique (et là je dois remercier ma fille Marie et les nombreuses familles avec qui j'ai échangé) je crois qu'aujourd'hui je peux poursuivre mon engagement de bénévole en partageant ce qui se situe entre l'intime et le savoir.

Sophie Biette

Le Téléthon

*Cette année encore,
le CAA de Nort-sur-Erdre
a participé à la manifestation
pour le Téléthon.*

Les résidents ont vendu des gâteaux qu'ils avaient eux-mêmes confectionnés, ainsi que du jus de pommes, lui aussi fabriqué par les résidents.

Mélissa : On vend des gâteaux aux gens.

Isabelle : Je suis allée regarder, il y avait du vélo.

Solène : Les ballons en haut pour aider les gens malades.

Laurent : Le Téléthon, on le regarde aussi à la télé.

Elise : Ça me fait drôle de voir des gens handicapés en fauteuil alors que moi je marche. J'ai déjà fait un don pour la recherche, c'est bien ce que font les personnes dans chaque ville.

Vincent : Les gâteaux pour le Téléthon.

Loïc : C'était bien le Téléthon, j'ai vendu des gâteaux à des gens. Cela rapporte de l'argent. Il y avait des tours de moto, de la marche à pied, de la course à pied le matin et un lancer de ballons. J'ai vu du french cancan et du théâtre avec des jeunes et après un accordéoniste accompagné d'un guitariste et d'un violoniste.

Isabelle : J'ai mangé au Téléthon pour donner des sous aux handicapés. Puis nous avons vendu des gâteaux et du jus de pommes.

L'équipe journal du CAA



ENGAGEMENT DE PROFESSIONNELS DE L'ADAPEI À L'EXTÉRIEUR

Vers une plus grande ouverture d'esprit

Fin 1996, je découvre en tant qu'objecteur de conscience le milieu du handicap mental et le fonctionnement d'un CAT aux Ateliers de la Mée. A la fin de cette période (septembre 1998), je suis amené à faire un remplacement au CAT Les Ateliers Blinois. Les remplacements se succèdent pour aboutir à un poste de moniteur d'atelier 2^e classe dans le même établissement, poste que j'occupe à ce jour.

Parallèlement, en 1997, nous décidons avec une dizaine de copains de créer une association, Zboula, qui a pour objectif d'organiser des événements culturels en milieu rural, au sein de notre canton. Pendant deux ans, nous enchaînons l'organisation de concerts. Cela demande beaucoup de temps de bénévolat, mais surtout, cela nous procure beaucoup de bons moments et de joyeuses rencontres (artistes, public...). En 1999, l'association participe à la mise en place d'un festival de musique, « Les Bacchanales », en collaboration avec les principales associations de la commune de Jans : le foot, le basket et le comité des fêtes. Ce projet va durer sept ans. Au-delà de la réussite de l'événement, environ 4 000 personnes présentes lors de la dernière édition, c'est une riche aventure humaine. Nous sommes parvenus à nous réunir autour d'un projet malgré nos différences d'âge, d'opinion et d'intérêt pour la musique. Actuellement, au sein de l'association Zboula, nous travaillons toujours dans la même dynamique, en lien avec d'autres associations des communes environnantes.

Le temps passé en tant que bénévole est, pour moi, l'occasion de travailler autour de projets collectifs dans un climat serein, et de rencontrer des personnes que je ne côtoie pas au travail ou dans ma sphère familiale. Il me semble important de s'engager dans un mouvement associatif, quel qu'il soit, car cela permet des rencontres improbables et une plus grande ouverture d'esprit. C'est également le lieu d'idées et de propositions nouvelles, vis-à-vis de nos élus par exemple, et donc parfois un contre-pouvoir nécessaire dans une démocratie.

Personnellement, mon temps de bénévole et le fait d'être salarié d'une association aussi grande que l'Adapei sont deux choses bien distinctes. Le bénévolat correspond à un engagement alors que pour mon travail il s'agit d'une mission. Les seuls points communs sont l'importance de l'écoute et le travail en équipe pour la réussite et la pérennité des projets.

Jérôme Couroussé

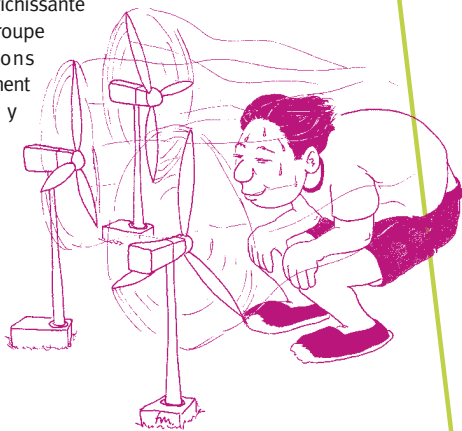
ENGAGEMENT DES GRANDES ÉCOLES

Beaucoup de plaisir

Au mois de juin de l'année dernière, notre groupe de formation humaine de l'Icam a souhaité rencontrer les élèves de l'IME des Sorinières. A cette occasion, nous voulions leur faire découvrir les sciences. C'est donc chargés de nos maquettes et autres panneaux illustrés que nous avons chaleureusement été accueillis par l'ensemble des élèves et le personnel d'encadrement de l'IME. Chacun des sept petits groupes que nous avons formés s'est alors tranquillement installé (Il faisait tellement beau que certains se sont installés dehors !). Les différents thèmes présentés avaient été choisis de telle manière qu'il soit possible de les illustrer par une maquette, de façon ludique et que les enfants puissent les rattacher sans difficultés à quelque chose qu'ils connaissent. Et c'est par 6 ou 7 que les enfants ont commencé à aller d'atelier en atelier. Ils ont touché, manipulé, confectionné et ainsi découvert comment fonctionnait une éolienne ou encore un barrage, comment il était

possible de transformer de l'énergie solaire en énergie électrique, redécouvert les différents états de l'eau et enfin se sont initiés au recyclage du papier. Cette journée s'est close par un goûter que l'IME nous a généreusement offert lors duquel nous avons pu discuter avec les élèves et les enseignants. Elle a été très enrichissante pour notre groupe et nous avons pris énormément de plaisir à y participer.

**Christophe
Lhuissier**



L'ASLA Des bénévoles s'engagent...

L'ASLA, Association sport loisirs amitié, organise des loisirs pour handicapés mentaux à raison d'une journée par mois (le samedi) excepté en juillet et août.

Il s'agit de divertissements ordinaires mais variés, tels que cinéma, crêperie, bowling, pique-nique, sortie surprise... selon un calendrier établi en début d'année.

Le prix de chaque journée est défini en fonction de l'activité proposée, il se situe entre 15 et 25 euros environ. L'encadrement est assuré par des jeunes bénévoles, garçons et filles, pour certains titulaires du bafa. Une cotisation annuelle de 43 euros est demandée au moment de l'adhésion. En cas de première adhésion en cours d'année, la cotisation est calculée au prorata du nombre de sorties restant à effectuer.

L'ASLA peut aussi intéresser des jeunes de 18 à 27 ans désireux d'acquérir l'expérience d'un encadrement de personnes handicapées, et ayant déjà ou pas encore le bafa.

Le principe de fonctionnement étant le bénévolat, aucune cotisation n'est demandée aux encadrants. Les sorties auxquelles ils participent sont entièrement prises en charge.

Ces encadrants sont pour la plupart des étudiants qui s'engagent par motivation sociale et ont envie de partager un peu de leur temps avec des personnes en situation de handicap.

Pour contacter l'ASLA

M^{lle} Dominique CARIOU
Tél. 02 40 40 46 35
Portable 06 30 57 76 72

M. André DUBOIS
Tél. 02 40 86 53 19
Portable 06 79 51 26 22

MILITANCE ET BÉNÉVOLAT

Une vie sans gratuité n'est pas une vie humaine

Je crois que tout part de l'idée selon laquelle une vie qui se déroulerait dans un monde où la gratuité n'existerait pas, eh bien serait une vie impossible, une vie infernale. Nous avons tous plus ou moins le sentiment qu'il doit y avoir quelque chose comme de la gratuité dans nos vies et dans nos cités pour que nos vies soient accomplies et pour que nos cités soient vivables humainement, n'est-ce pas ? Je crois que nous avons profondément raison. Nous avons profondément raison d'imaginer qu'une cité où rien ne serait gratuit serait une cité inhumaine.

ÉCHAPPER À L'ORDRE MARCHAND

En effet, nous avons tous peu ou prou l'idée selon laquelle existe un certain nombre de choses, d'êtres ou de biens qui sont en vérité hors du prix, sans prix. Nous avons tous le sentiment qu'il doit exister des êtres ou des choses qui, par leur nature même, échappent à l'ordre marchand, ou devraient échapper à l'ordre marchand. Cet ordre marchand, je le décrirais volontiers comme étant l'ordre du donnant-donnant. C'est-à-dire un monde où la gratuité n'existe pas puisqu'à chaque fois qu'on donne quelque chose à quelqu'un, on veut qu'il nous donne quelque chose en échange. Le monde du donnant-donnant, c'est un monde où le don n'existe pas car, par définition, il n'y a de don, de gratuité que là où on donne plus qu'on attend. Voire où on donne sans attendre.

LE SAVOIR, L'AMOUR ET L'ÊTRE HUMAIN SONT HORS DE PRIX

Et quels peuvent être ces êtres, ces choses, ces biens qui par leur nature même, sont hors du prix, échappent à la sphère marchande, à la prose mercantile ? Eh bien je crois qu'il y en a trois. Je crois que trois êtres ou trois choses, comment les nommer c'est assez difficile, eh bien appartiennent nécessairement à un autre monde que le monde marchand, que le monde du donnant-donnant : le Savoir, l'Amour et l'Être humain. Je crois profondément que le Savoir, l'Amour et l'Être humain sont hors de prix, hors du prix. Que par leur nature même, ils échappent à l'ordre du donnant-donnant. Et pourquoi ? Pourquoi ? Eh bien parce que si je considère ces choses autres

que le Savoir, que l'Amour et que l'Être humain, que sont par exemple la cravate, la montre ou le stylo, et bien je réalise immédiatement que je ne peux pas les donner sans les perdre ! Si je vous donne mon stylo, je ne l'ai plus. Si je vous donne ma cravate, je ne l'ai plus, si je vous donne ma montre, je ne l'ai plus. En revanche, si je vous donne mon amour eh bien je ne le perds pas en vous le donnant. Si je vous donne mon savoir, eh bien je ne le perds pas en vous le donnant. Et si je me donne, je ne me perds pas en me donnant. Ce qui est commun à ces trois êtres ou trois choses totalement étranges que sont le Savoir, l'Amour et l'Être humain, c'est qu'ils peuvent se donner sans se perdre. Pis, allons plus loin encore. Je dirais même que plus l'on donne de savoir, plus on en a. Que plus on donne de l'amour, plus on en a.

PLUS ON SE DONNE, PLUS ON EST RICHE

Il y a des dons qui nous augmentent. On s'augmente des dons qu'on fait. En revanche, si je donne ma montre, si je donne mon feutre et si je donne ma cravate, alors là il y a quelque chose que l'on perd. Le Savoir, l'Amour, l'Être humain. Alors évidemment, je fais un peu de la pub pour ma corporation, parce que ça c'est l'affaire des philosophes. Un philosophe, c'est quelqu'un qui doit payer de sa personne, c'est quelqu'un qui doit aimer le savoir de tout son être, qui consacre son être à l'amour du savoir : *Philosophos*. Le mot philosophie aurait été créé par Pythagore un jour de grande modestie. Des disciples vont voir Pythagore et s'adressent à lui et lui disent : O toi grand Pythagore, toi tu es un Sage, c'est-à-dire un *sophos* en grec. Quelqu'un qui possède la *sophia*, c'est-à-dire en grec le Savoir et la Sagesse. Et Pythagore, par un sublime mouvement de modestie de dire : oh non, je ne suis pas un *sophos*, je ne suis qu'un philo *sophos*, de *philein* qui veut dire aimer. Autrement dit, la philosophie c'est l'amour du Savoir, c'est l'amour de la Sagesse. (A moins que ce ne soit la Sagesse de l'Amour). En tout cas, Amour, Savoir et Être humain sont les affaires, si vous voulez, du philosophe. Et voilà pourquoi il faudrait que nous devenions tous philosophes, si nous ne le sommes pas encore.

Eric Fiat, philosophe

1^{ER} ÉPISODE

Monsieur et Madame Parent ont été orientés par la MDPH* vers un établissement médico-social pour l'accueil de leur fils

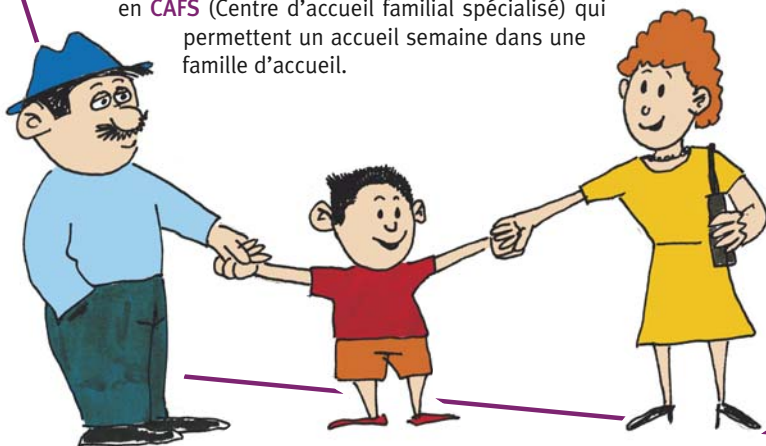
* MDPH : Maison départementale des personnes handicapées

Il peut s'agir d'un **SESSAD** (Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile). Sa particularité étant de pouvoir intervenir au domicile et accompagner l'enfant à la crèche, à l'école...

Il peut s'agir d'un **EMP** (Externat médico-psychologique, qui accueille jusqu'à 6 ans) ou d'un **IME** (Institut médico-éducatif, entre 6 et 20 ans).

Les professionnels de ces services et structures assurent en complémentarité l'éducation spécialisée et les soins nécessaires au développement de l'autonomie, de la communication et de la socialisation des jeunes.

Si l'inscription à l'école du quartier est possible pour tous (loi 2005), la scolarisation peut être aussi assurée au sein de l'établissement par des instituteurs spécialisés. L'Adapei dispose également de quelques places d'**internat** pour les adolescents et de quelques places en **CAFS** (Centre d'accueil familial spécialisé) qui permettent un accueil semaine dans une famille d'accueil.



Ils rencontrent les professionnels de l'établissement



Le projet individuel

Le projet individuel de chaque enfant est réalisé en partenariat avec ses parents. Il précise les actions et moyens d'éducation, de scolarisation et de soins mis en œuvre (activités, apprentissages, orthophonie, psychomotricité...).

Le projet d'établissement*

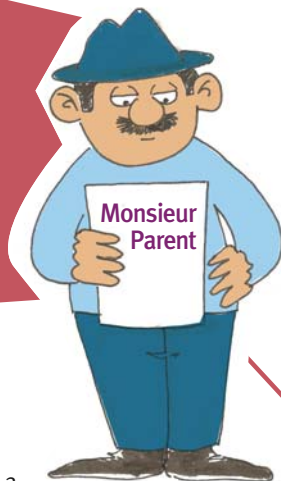
C'est le cadre général dans lequel s'inscrit l'établissement.

On y trouve :

- l'histoire, les valeurs et l'éthique qui donnent sens aux pratiques,
- les modalités d'actions qui permettent de mener collectivement à bien la mission de service public de chaque établissement,
- Les services et prestations offertes aux personnes accueillies,
 - Les références réglementaires de l'organisation et du fonctionnement.

* Consultable sur demande auprès du directeur de l'établissement

M. Parent apprend l'existence du Conseil de la vie sociale, du représentant des familles et de l'Adapei, association gestionnaire



Qu'est ce que le Conseil de la vie sociale (CVS) ?

Les Conseils de la vie sociale ont été institués par la loi 2002-2. Ils favorisent la participation des usagers ou représentants d'usagers au fonctionnement de chaque établissement.

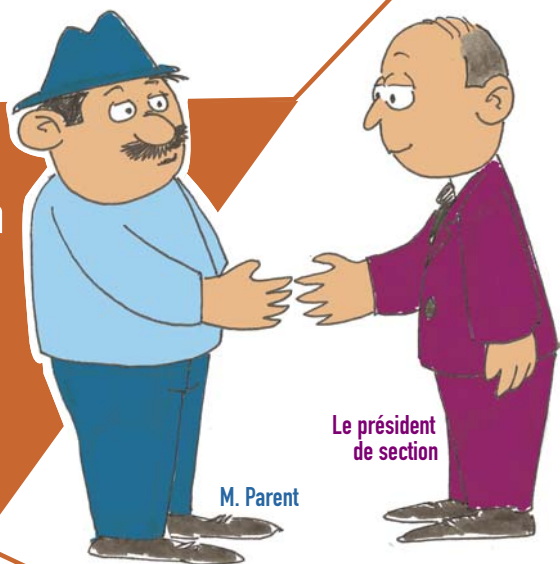
Chaque Conseil de la vie sociale est composé d'élus parmi les personnes accueillies, d'élus parmi les familles ou tuteurs, d'élus du personnel et d'un représentant de l'Adapei 44, l'organisme gestionnaire.

Le président du CVS est élu parmi les représentants des personnes accueillies ou des familles.

Le CVS donne son avis et peut faire des propositions sur toute question intéressant le fonctionnement de l'établissement ou du service (organisation intérieure, vie quotidienne, activités, animations, services thérapeutiques, projets de travaux et d'équipements...).

Il se réunit au moins trois fois par an. Un compte rendu de séance est distribué à toutes les personnes accueillies, aux familles et aux professionnels.

M. Parent rencontre le président de section et décide de devenir adhérent de l'Adapei



M. Parent fait la connaissance du représentant de l'Adapei au CVS

Le représentant Adapei

C'est quoi l'Adapei ?



L'Adapei 44 est gestionnaire d'établissements

Elle crée et gère de nombreux établissements et services spécialisés qui accueillent et accompagnent près de 2500 personnes handicapées mentales et emploient près de 1300 professionnels.

Elle poursuit ce travail depuis plus de 50 ans et le poursuivra sans relâche tant qu'il y aura des besoins à satisfaire.

L'Adapei 44 est une association de parents

L'Adapei 44 a été créée en 1955 par les premières associations Papillons Blancs quand celles-ci ont ressenti la nécessité de se regrouper au niveau départemental. L'Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales est composée de huit sections territoriales qui regroupent plus de 1 000 adhérents.

Les adhérents de l'Adapei 44 partagent des valeurs fortes qui guident l'action commune et lui donnent un sens.

La détermination de la politique de l'association par des parents bénévoles est une donnée essentielle. La pluralité des forces vives composant notre association est une garantie d'indépendance vis-à-vis de tout pouvoir. C'est une plus-value apportée aux services qu'elle rend.

... à suivre

Le projet de l'Adapei 44

Le Projet associatif global (PAG) prend en compte les enjeux liés à l'évolution de la société et aux textes législatifs. Il a été élaboré de façon très participative. C'est le document de référence de l'association. Il est structuré autour de cinq grandes orientations, classées dans l'ordre d'importance que leur accordent les familles. Avec des objectifs précis, stratégiques et pilotables et des actions évaluables.

Ses orientations :

- 1 mettre en œuvre les solutions d'accompagnement adaptées,
- 2 assurer la qualité de l'accompagnement et favoriser l'intégration dans la cité,
- 3 promouvoir et défendre la dignité et la citoyenneté des personnes handicapées mentales,
- 4 améliorer le regard de la société sur la personne handicapée et faire reconnaître ses différences,
- 5 aider les familles et les rassembler.

Devenir adhérent de l'Adapei 44

Vos cotisations vous offrent :

- les services d'entraide et d'informations,
- le suivi des dossiers auprès de la MDPH,
- la mise en place de loisirs, sports et activités adaptés,
- l'organisation de manifestations festives ou médiatiques,
- les revues *Vivre ensemble* et *Papillonages*,
- les représentations auprès des organismes et des collectivités,
- la participation à l'Urapei* et à l'Unapei**, instances régionale et nationale qui nous permettent de mutualiser nos forces.

*Union régionale des amis et parents d'enfants inadaptés

**Union nationale des amis et parents d'enfants inadaptés

OPÉRATION BRIOCHES

Appel à la générosité du public



Bilan de l'opération

- 1 300 heures de préparation pour 7 bénévoles en 3 mois
- 6 686 brioches vendues ont permis d'attirer l'attention du public et des élus sur la condition des personnes handicapées mentales face aux loisirs et aux vacances.
- 2,34 tonnes de brioches ont été manipulées par les 220 bénévoles présents sur les 45 points de vente de l'agglomération nantaise.
- 7 jours de vente soit 1 200 heures de bénévoles.

Un bénéfice de plus de 15 000 € qui sera réparti par la Commission affaires sociales et familiales pour les loisirs et vacances des personnes handicapées accueillies par l'Adapei 44.

Nous tenons à souligner le très bon accueil, l'écoute et le désir de nous aider dans cette première opération de la part des élus des différentes municipalités et plus généralement de l'ensemble des responsables rencontrés (directions d'établissement, fonctionnaires, commerçants...).

Première Opération brioches pour l'Adapei 44 dans l'agglomération nantaise, qui s'est déroulée dans le cadre des journées nationales Unapei d'appel à la générosité du public qui se tenaient du 6 au 12 octobre 2008. Ce fut une occasion importante pour :

1. **Communiquer et sensibiliser la population au handicap mental**
2. **Financer nos projets liés aux loisirs** (séjours découvertes, séjours en centre de vacances) pour les usagers des établissements gérés par l'association

DES CUISINIERS PRIMÉS

Félicitations...

Deux cuisiniers de l'Albizia, Jacques Raud (lauréat) et Dominique Grimaud (formateur) sont lauréats de l'Assiette Gourm'Hand.

Les deux postulants, restaurateurs à l'Albizia sont primés en duo au premier concours national de l'Assiette Gourm'Hand à Bailleul (Nord).

En compétition, les candidats ont travaillé sur le thème commun de la pintade, avec toutefois l'obligation de réaliser une garniture régionale. Une composition originale constituée de millefeuille, galettes de blé noir, mâche en sauce au Curé Nantais... a été présentée par les Orvaltais.

Jacques Raud, heureux gagnant d'un trophée (qui sera remis en jeu l'an prochain) ira également passer une journée dans les cuisines de l'Élysée...

20/11/2008

Orvault

Deux cuisiniers de l'Albizia lauréats de l'Assiette Gourm'Hand



Les lauréats et leur directeur, Dominique Richeboeuf.

Rassemblés autour de leur directeur Dominique Richeboeuf pour fêter l'évènement, les membres du CAT de la Choilière ont salué le succès de leurs deux postulants, restaurateurs à l'Albizia, primés en duo au premier concours national de l'Assiette Gourm'Hand, dernièrement, à Bailleul (Nord).

En lice avec 14 autres candidats, Jacques Raud (agent de restauration) et son accompagnateur et équipier Dominique Grimaud (cuisinier) ont porté haut les couleurs de « l'Albizia ».

« Je ne m'y attendais pas, c'est une réelle et heureuse surprise » a modestement confié Jacques Raud : « Je remets d'ores et déjà mon titre en jeu... » a poursuivi avec fair-play l'agent de restauration en situation de handicap, ex-boucher reconverti avec bonheur dans l'art culinaire.

« Cuisinier parmi les 12 agents

salarisés de l'Albizia, Jacques s'est montré le plus motivé - soulignent avec fierté Dominique Grimaud et Dominique Richeboeuf.

En compétition, les candidats ont travaillé sur le thème commun de la pintade avec toutefois, l'obligation de réaliser une garniture régionale. Une composition originale constituée de millefeuille, galettes de blé noir, mâche en sauce au Curé Nantais... a été présentée par les Orvaltais.

Une journée dans la cuisine... élyséenne

Outre une sculpture créée par un plasticien lillois, le premier prix s'accompagne d'une journée dans les cuisines de l'Élysée, et de multiples visites de restaurants parisiens.

Dès 2009, l'Assiette Gourm'Hand prendra une dimension internationale en se délocalisant en Belgique, avec de nombreuses participations, Belgique, Suisse, Québec...

Kontakt ou le spectacle de Léa

Création initiée par le CAT les Ateliers de la Mée à Châteaubriant en partenariat avec Stiftung Leben und Arbeit de Johannishag, Franciskus e.V de Hambourg et PSOUU Kolo W. de Szczecin, 18 comédiens français, allemands et polonais ont enchanté le public par une tournée française (Châteaubriant, Nantes et Paris) avant de poursuivre en 2009 en Allemagne et en Pologne.

Chapeau les artistes, que le spectacle continue...



Marché de Noël

Le samedi 13 décembre 2008 toute la journée, le CAA de la Plinguetière a participé au marché de Noël de Saint-Aignan-de-Grand-lieu. Au programme, vente de jus de pommes, de confitures, de petits gâteaux, de miroirs en mosaïque ainsi que de jeux en bois (Molki).



NOUVEAU SERVICE

Handéo

Handéo, la première enseigne nationale de services à la personne pour toutes les situations de handicap, réunit des fédérations et unions nationales qui accompagnent des personnes en situation de handicap. Son objectif est de développer et de coordonner des services à la personne prenant en compte les besoins et les spécificités de l'intervention à domicile auprès des personnes handicapées.

Handéo devient opérationnelle sur le département avec une offre de services via une plateforme téléphonique et un numéro d'appel unique :

08 20 22 50 50

En composant ce numéro, les personnes en situation de handicap (ou leur famille) seront en communication avec un télé conseiller formé à l'écoute de ce public. Il déterminera le besoin et l'attente du demandeur puis assurera l'intermédiation avec un service à domicile en capacité de répondre à cette attente.

Une convention de partenariat a été signée entre les associations du secteur du handicap et les associations d'aide à domicile, en présence de Gérard Mauduit, vice-président du conseil général, délégué aux Personnes âgées, handicap et dépendance, le 17 décembre 2008.

LOI

Réforme de la protection des majeurs

La loi du 5 mars 2007 qui réforme la protection des majeurs est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2009. Elle prend davantage en compte la volonté de la personne protégée et ses droits, en introduisant de nouvelles dispositions :

- l'obligation pour le juge d'**auditionner la personne protégée** sauf si le majeur est hors d'état d'exprimer sa volonté,
- la priorité donnée à **la famille**,
- l'instauration d'un **mandat de protection future**,
- la possibilité de désigner **deux tuteurs**, l'un à la personne, l'autre aux biens.

La totalité des mesures actuellement effectives devront être revues d'ici 2012, sous peine de nullité.

Pour vous aider à faire vos choix sur la base d'informations juridiques, sociales et financières fiables, ainsi que pour répondre à l'ensemble des questions auxquelles vous pouvez être confrontés, vous pouvez faire appel à : un service gratuit de soutien et d'information aux tuteurs familiaux mis en place par l'ATI.

Madame Avenie Allais
est présente les **mardi**,
mercredi et **jeudi**
au **02 40 92 07 32**

Ouverture du CAA de Carquefou

Des murs jaunes, des sols rouges, des chambres vertes... autant de couleurs vives et attrayantes pour égayer la nouvelle vie des résidents et de leurs familles qui attendaient avec impatience l'ouverture du Centre d'accueil et d'activités de Carquefou.

Fabien prend déjà ses marques dans sa nouvelle chambre, Adeline va à la rencontre des professionnels. Maud et Jean-René entament quant à eux une partie de baby-foot et Julien montre à ses voisins de chambre les disques qu'il vient d'avoir...

Qui pourrait s'imaginer que l'établissement vient tout juste d'ouvrir ses portes ce lundi 19 janvier 2009?

Pourtant, il aura fallu attendre six ans pour les résidents de l'ancien Foyer d'accueil médicalisé et quatorze mois de travaux réalisés sous leurs yeux pour qu'ils prennent possession des locaux du CAA. Seize nouveaux usagers d'orientation Foyer occupationnel sont venus les y rejoindre.



La petite maison du FAM occupée depuis avril 2004 reste quant à elle ouverte et est transformée en externat, bureaux et salles d'activités pour le CAA.

Les familles ont toutes pris une part active à l'aménagement des chambres de leurs enfants, répartis sur trois unités. Elles ont pu notamment se retrouver, le week-end précédent l'ouverture, autour d'un pique-nique improvisé ont pu s'entraider.

Nous souhaitons à tous les résidents du nouveau CAA de Carquefou de s'épanouir dans leur nouvel environnement.

Quant à la nouvelle équipe éducative, après Festi'FAM, Disco'FAM ou encore Sporti'FAM, trois manifestations qui avaient rassemblé des centaines d'adolescents ou adultes de différentes structures spécialisées, il y a fort à parier que celle-ci propose prochainement de nouveaux projets fédérateurs et s'engage à écrire le fabuleux destin du CAA.

Audrey Gloanec



THÉÂTRE Nelly Daviaud

Depuis de nombreuses années, la Compagnie Nelly Daviaud a la générosité d'offrir une représentation théâtrale au profit de l'Adapei 44 et de l'Elan Sport Adapté.

Cette année, la Compagnie présentait *Impair et Père* de Ray Cooney, représentation qui a eu lieu le samedi 31 janvier à la salle Vasse à Nantes.

Les Beaux Défis

Ce sont plus de 250 personnes handicapées intellectuelles, jeunes et adultes du département, qui se sont retrouvées le jeudi 5 février, à la salle du Vigneau de Saint-Herblain, pour une journée d'activités motrices et sportives.

Cette deuxième édition « des Beaux Défis », organisée par la société Décathlon en partenariat avec la Fédération française de sport adapté, avait pour objectif de favoriser par la pratique du sport l'intégration des personnes handicapées mentales.

Tout au long de la journée, les différents ateliers défis ont connu un grand engouement autour des quatre thèmes proposés : exploit, prouesse, adresse et sport.

Les 150 éducateurs coordinateurs qui encadraient les activités ont pu mesurer la motivation et la joie des participants. Plusieurs délégations de l'Adapei 44 (CAT, CAA, IME) ont vécu avec enthousiasme cette belle journée.



Colloque Fratrie et Handicap

*le 28 mars 2009 de 8h30 à 18h
à La Carrière à Saint-Herblain*

Pour plus d'information vous pouvez
vous connecter sur
www.adapei44.fr
et sur
www.mondealautre.fr



Grandir
d'un Monde
à l'Autre

Le Mouvement «ni pauvre, ni soumis»

Le mouvement inter associatif « Ni pauvre, ni soumis », prolonge son action pour sensibiliser l'opinion et pour que le Gouvernement n'oublie pas que des centaines de milliers de personnes en situation de handicap ou atteintes de maladies invalidantes vivent toujours en dessous du seuil de pauvreté. Vous pouvez tous y participer avec une simple photo.

**Pour participer, vous pouvez vous
connecter au site : www.nipauvrenisoumis.org
et cliquer sur le bouton**

« Ni pauvre, ni soumis ? Montrez-le ! »

QUE FAIT L'ADAPEI ?

Projets en cours de réalisation

Lieu	Type d'accueil	Nombre de places créées	Etat d'avancement	Livraison probable
Saint-Sébastien	FAM	+ 8	construction en cours	mars 2009
Blain	CAA Ext	Transfert	travaux lancés	avril 2009
Les Sorinières	IME	Rénovation	construction en cours	décembre 2009
Châteaubriant	FAH	Transfert	travaux lancés	début 2010
Sainte-Pazanne	CAA Ext	18 10	travaux lancés	début 2010
La Chapelle-sur-Erdre	FAH pour Retraités	18 10	travaux lancés	début 2010
Grandchamps	MAS	48	travaux lancés	fin 2010
Bouguenais	MAS	rénovation	construction en cours	mi-2011
Couëron	FAH pour Retraités	18 6	travaux lancés	mi-2011

Le personnel en mouvement

ARRIVÉES

IME ANCENIS

PENICION LUCIE, psychomotricienne (01.11.08)

IME BLAIN

BATTE MAGALIE, éducatrice spécialisée (01.09.08)

IME CHANZY

MICHAUD MÉLINA, éducatrice de jeunes enfants (05.01.09)

IME CHÂTEAUBRIANT

RETAILLEAU BRIGITTE, chef de service éducatif (20.10.08)

VISSEAU AURÉLIE, éducatrice spécialisée (17.11.08)

IME SAINT-HILAIRE

BEUZET ISABELLE, orthophoniste (01.09.08)

COESLIER MARINA, technicienne supérieure (01.12.08)

DOUCET SANDRINE, chef de service éducatif (12.12.08)

THENOT GAËL, éducateur spécialisé (05.01.09)

IME VALLET

SPAETH PATRICIA, monitrice éducatrice - internat (01.09.08)

EMP NANTES / SAINT-HERBLAIN

BOUILLY JULIA, éducatrice de jeunes enfants (05.01.09)

BRIGANDAT SOPHIE, psychomotricienne (07.10.08)

GUILLET MURIEL, éducatrice spécialisée (05.01.09)

MOREAU MARIE, orthophoniste (08.09.08)

PITTELOUD EMMANUELLE, médecin psychiatre (25.09.08)

ESAT ANCENIS

BIDON MARYLÈNE, monitrice d'atelier 2^e classe (02.09.08)

ESAT ARTHON

GIRARD BERNARD, moniteur d'atelier 2^e classe (12.01.09)

ESAT CHÂTEAUBRIANT

MAUMY ISABELLE, directrice d'établissement (27.10.08)

TOUBOULIC LOÏC, agent technique supérieur (01.10.08)

ESAT GÉTIGNÉ

BOULIGAND VIRGINIE, éducatrice spécialisée (07.01.09)

HYVERNAGE PATRICK, moniteur d'atelier 2^e classe (01.09.08)

ROTUREAU LAURENT, agent technique supérieur (01.09.08)

ESAT HORS LES MURS

DEROCK KATIA, conseillère en insertion professionnelle (01.12.08)

ESAT NANTEST

JARRY DANIEL, moniteur d'atelier 2^e classe (01.10.08)

ESAT ORVAULT

ROUSSEAU-GARNIER ODILE, technicienne qualifiée (01.09.08)

ESAT SAINT-HERBLAIN

RIVIÈRE EMILIEN, moniteur d'atelier 2^e classe (01.12.08)

ESAT SAINT-JULIEN

THEBAUD ALICE, monitrice d'atelier 2^e classe (01.09.08)

EA ANCENIS

DURAND DIDIER, agent de service (03.11.08)

VITOUR CHRISTELLE, agent de service (01.01.09)

EA ORVAULT

GALLAND CLAUDE, chauffeur livreur (26.12.08)

PIEDNOIR EDWIGE, employée de restauration (17.01.09)

LOGEACS LEGÉ

LACOSTE ARMELLE, animatrice 1^{re} catégorie - internat (01.09.08)

LOGEACS NANTAIS

BREBION VALENTIN, animateur 1^{re} catégorie - internat (08.01.09)

SACAT ANCENIS

BENOIT VALÉRIE, aide médico-psychologique (01.12.08)

SAVS SACCSOE

GAUTREAU MYRIAM, conseillère en économie sociale et familiale (05.01.09)

FOYER DALBY

CHEVILLON CHRISTOPHER, surveillant de nuit (01.09.08)

FOYER GILARDERIE

TESSIER JEAN-MARC, surveillant de nuit (14.10.08)

FOYER CHÂTEAUBRIANT**PARNET SYLVAIN**, animateur 1^{re} catégorie - internat (01.09.08)**FOYER DE VIE BOUAYE****EURY JÉRÔME**, moniteur éducateur - internat (01.09.08)**FOYER VERTOU****JOLY PATRICK**, surveillant de nuit (05.01.09)**SAHA CHÂTEAUBRIANT / BLAIN****DEPEYRE PASCAL**, directeur d'établissement (17.11.08)**CAA BEAUTOUR****GOUDAL ANNE-CLAIRE**, monitrice éducatrice (01.09.08)**CAA CARQUEFOU****BIABIANI MARY**, monitrice éducatrice - internat (12.01.09)**GAYOT DAVID**, aide médico-psychologique non diplômé (12.01.09)**LE ROUX SOIZIC**, agent de service intérieur (12.01.09)**LUNEL FRANCK**, aide médico-psychologique - internat (12.01.09)**MEURICE SÉVERINE**, directrice adjointe d'établissement (22.09.08)**SOUSTRE PIERRE**, psychologue (15.01.09)**THETIOT HÉLÈNE**, aide médico-psychologique - internat (12.01.09)**VIGNET MATTHIEU**, moniteur éducateur - internat (12.01.09)**CAA HAUTE-MITRIE****LEBATARD ARNAUD**, aide médico-psychologique - internat (01.11.08)**CAA RABOTIÈRE****FEUILLATRE HERVÉ**, ouvrier qualifié (20.10.08)**VERGNAUX HÉLÈNE**, médecin psychiatre (02.09.08)**CAA SAINT-DONATIEN****PAYGAMBAR VINCENT**, aide médico-psychologique - internat (31.10.08)**FAM DES LUCINES****GUIMBRETIERE ANNIE**, aide-soignante diplômée - internat (20.10.08)**MAS BOUGUENAIS****GICQUEL AUDREY**, aide médico-psychologique - internat (01.09.08)**NIORT ASTRID**, animatrice 1^{er} catégorie - internat (13.11.08)**MAS MONTBERT****BAHUAUD CHRISTIANE**, infirmière - internat (09.09.08)**FOURNY SANDRA**, directrice d'établissement (18.12.08)**MALLIER MAËLLE**, animatrice 2^e catégorie - internat (23.09.08)**PAVIZA SÉVERINE**, aide médico-psychologique - internat (17.11.08)**SIÈGE****THEBAUD LAËTITIA**, psychologue (04.09.08)**DÉPARTS****IME ANCENIS****LARVOR RENÉ**, éducateur spécialisé (31.12.08)**IME CHANZY****FILLONNEAU MARIE-FRANÇOISE**, monitrice éducatrice (31.12.08)**IME CHÂTEAUBRIANT****BOURGUIGNON ANDRÉ**, chef de service éducatif (31.12.08)**MAZURE CATHERINE**, éducatrice spécialisée (15.11.08)**PERRAULT VINCENT**, éducateur technique (31.12.08)**TROUCAT FRÉDÉRIC**, éducateur sportif (15.10.08)**IME ORVAULT****LANLY EVELYNE**, agent de service intérieur (31.12.08)**IME SORINIÈRES****ARTAUD BRIGITTE**, éducatrice spécialisée (31.01.09)**IME SAINT-HILAIRE****CASTEX JOËL**, éducateur spécialisé (03.10.08)**GRENIER PAUL**, éducateur technique spécialisé (31.10.08)**EMP NANTES / SAINT-HERBLAIN****JOUBERT BASTIEN**, moniteur éducateur (03.12.08)**ESAT ARTHON****COUTURIER MARYLISE**, monitrice d'atelier 2^e classe (29.11.08)**ESAT LEGÉ****LE BOLLOCH SERGE**, chef de fabrication (31.10.08)**ESAT NANTEST****BOUCARD YVON**, moniteur d'atelier 1^{re} classe (30.09.08)**GODARD LYDIA**, technicienne qualifiée (31.12.08)**ESAT SAINT-JULIEN****DESPLANCHES-PATRY VIRGINIE**, directrice adjointe d'établissement (26.11.08)**SACAT ANCENIS****GIOVERI ODILE**, aide médico-psychologique (30.11.08)**FOYER DE VIE BOUAYE****BERTHOU JEAN-YVES**, aide médico-psychologique - internat (30.09.08)**EURY JÉRÔME**, moniteur éducateur - internat (29.09.08)**CAA NORT-SUR-ERDRE****HUAUME FRANÇOISE**, éducatrice spécialisée - internat (25.09.08)**MAS BOUGUENAIS****GEFFARD BERNARD**, animateur 1^{re} catégorie (31.12.08)**GENTY CHRISTIANE**, directrice d'établissement (30.11.08)

MOBILITÉ

MAS MONTBERT > CAA LOROUX-BOTTEREAU

BENCHAMA ABDELATIF (03.11.08)

SAHA CHÂTEAUBRIANT / BLAIN > CAA NORT-SUR-ERDRE

DAULY ANNE (01.09.08)

CAT OUEST > IME CHÂTEAUBRIANT

DOUSSOT FRANCK (17.11.08)

FAM DES LUCINES > CAA JULES VERNE

DUCASSOU ANNE-CÉCILE (01.01.09)

FOYER LEGÉ > LOGEACS LEGÉ

DUPOUY JULIETTE (30.10.08)

IME SAINT-HILAIRE > FAM DES LUCINES

FOCH JEAN-PAUL (01.09.08)

CAA NORT-SUR-ERDRE > CAA CARQUEFOU

GASCOIN RAYNALD (12.01.09)

CAA LOROUX-BOTTEREAU > CAA RABOTIÈRE

GUINEBRETIERE STÉPHANIE (15.09.08)

CAT ANCENIS > CAT NANTES

LEFEUVRE JENNIFER (01.09.08)

LOGEACS NANTAIS > SAVS SACCISOE

MERCIER LIONEL (01.09.08)

CAA RABOTIÈRE > CAA BEAUFORT

RIVIÈRE MARYLINE (01.01.09)

LOGEACS LEGÉ > Foyer LEGÉ

SANCHO-BAGUES AURÉLIE (29.10.08)

À vos agendas 2009...

SECTIONS	ÉVÉNEMENTS	FÉV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DÉC
ANCENIS-VARADES	Soirée dansante		7									
	Assemblée générale					16						
BASSE-LOIRE	Assemblée générale		27									
	Journée grillades-moules frites					28						
	Soirée festive									17		
	Fête de Noël											20
BLAIN-NORT/ERDRE	Repas dansant			18								
	Assemblée générale				15							
	Vide-grenier						4					
CHÂTEAUBRIANT	Thé dansant		1									
	Assemblée générale								18			
NANTES	Inauguration CAA Carquefou				15							
PAYS DE RETZ	Assemblée générale			28								
	Pique-nique familles					6						
	Soirée festive										7	
SUD LOIRE	Soirée spectacle			24								
	Assemblée générale									3		
VIGNOLE	Concours de belote		29									
	Réunion à thème : hébergement			25								
	Assemblée générale					13						

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ADAPEI 44 LE 26 JUIN 2009 À L'ICAM CARQUEFOU